



Journées du handball

19 et 20 octobre 2017 à l'UFR STAPS de Montpellier

Les journées du handball de Montpellier seront les premières « journées de l'EPS » en France. Co-organisées par la FFHandball, le SNEP-FSU et le Centre EPS & Société (revue ContrePied), ces journées sont la continuité du travail engagé sur le ContrePied handball. Elles sont dédiées à Maurice Portes, artisan d'une conception du handball renouvelée pour la réussite de tous et toutes. Elles alterneront entre des séquences pratiques et des débats sur le handball. Plusieurs intervenants ont déjà répondu favorablement. Daniel Bouthier, professeur des universités : Stratégie d'entraînements et progrès des joueurs réalisera la première conférence de ces 2 jours. Nous aurons aussi la présence de sportifs de haut niveau du club de Montpellier. Plusieurs intervenants de la fédération française de handball Max Esposito, membre du groupe de la formation initiale FFHB, François Rongeo, ancien DTN FFHB, Olivier Weber, CTR FFHB alterneront avec des enseignants d'EPS Jenny Bouchez, professeur d'EPS au collège Victor Hugo, Aulnay sous-bois, Pascale Jeannin, formatrice STAPS de Bobigny, responsable du lien école/fédération.

Plusieurs axes seront abordés

Premier axe autour des règles. Le travail autour de la règle pour construire des réponses techniques. Le pilotage des sports co par les finalités notamment la « socialisation », a trop souvent détourné les sports co de leur signification humaine et de leur culture, de leur rapport à la règle, de leur technicité et donc de fait et paradoxalement de la socialisation sportive propre au handball. Jouer au handball n'a pas pour vocation première de respecter les règles, celles-ci sont présentes non pas comme une liste d'interdits mais d'instituer un cadre contraignant donnant sens à l'action et simultanément, visant la plus grande création de possibles. Cette conception permet une réelle bascule sur la façon d'analyser les sports collectifs s'agissant en particulier de cette tendance de la société actuelle à instrumenter le sport, à en faire un régulateur des tensions que cette même société génère. Il s'agit donc ici de sortir de cette instrumentation, bref de libérer le handball !...

Deuxième axe autour du lien entre prise de décision et exécution. L'enseignement des sports co dans le monde scolaire mais aussi fédéral reste encore empreint d'un certain technicisme centré sur une exécution motrice trop souvent déconnectée de ses buts et donc des prises de décisions. Cette approche de type « technico/technique » du hand-ball à laquelle nous opposons une vision tactico/technique de l'activité du joueur. Cette hypothèse de travail exige de la rigueur tant dans la détermination des buts, des dispositifs, des tâches, des consignes organisant l'apprentissage, que de la cohérence à instituer entre ces divers éléments. Les situations proposées doivent confronter le joueur à des alternatives et donc l'obliger à prendre des décisions. Pour autant nous ne défendons pas l'idée d'une bascule inverse dont certains tendent à en faire la « forme solaire » du handball. Orientation se traduisant par une approche exclusivement tactique de l'activité du joueur, donc une formation vide de toute technicité.

Troisième axe, la suppression « des niveaux de jeu » comme mode d'analyse du joueur. Concevoir des mêmes objets d'études quel que soit le niveau du joueur et modifier les contraintes du jeu changent de façon notable le regard sur les sports et les hiérarchies des savoirs proposés. Pourtant la logique programmatique va induire nécessairement une logique de choix de savoirs à étudier. La conception spiralaire vient se heurter à la logique des choix des thèmes d'étude ou des objets des leçons.